

ANNICK LE DOUGET

IL Y A CENT ANS... AU PAYS FOUESNANTAIS

1903... La mort du pape Léon XIII est l'événement international marquant de l'année 1903. Mais la Bretagne, et notamment le Finistère, est secouée par une crise de la pêche dramatique : la misère des pêcheurs de sardines y est extrême. Les marins, mais aussi les ouvriers employés dans les usines, n'ont plus d'ouvrage, et le spectre de la famine pointe à nouveau. Les appels à la charité publique sont nombreux dans les journaux locaux, et les députés, comme les conseillers généraux, donnent l'impulsion du mouvement de solidarité, des souscriptions par exemple.



Même les journaux parisiens évoquent la misère des pêcheurs bretons.

Et puis, si la canicule de l'été 2003 est encore dans tous les esprits, il faut savoir que le climat du printemps et de l'été 1903 a été désastreux d'humidité pour l'agriculture, les pluies ont été incessantes. Et après un été détestable, un véritable cyclone sévit de surcroît sur nos côtes dans la nuit du 11 au 12 décembre 1903 ! Les scientifiques se penchent sur le problème, et leurs conclusions sans ambages sèment la morosité : il pleuvra encore pendant 17 ans !

Météorologie

« Que ceux qui pestent tous les jours contre cette maudite pluie dont nous sommes inondés depuis huit mois, ne s'impatientent pas trop ; il paraît – et c'est M. de Lapparent, un membre de l'Institut, qui nous le prédit – que nous en avons pour dix-sept ans de cette température pluvieuse.

...Nous entrons dans la période pluvieuse qui suit la période de sécheresse, suivant une règle constante déterminée par Bruckner. Le savant suisse a constaté que le niveau des lacs de la Confédération, qui sont de véritables pluviomètres, croissait durant 17 ans et demi et décroissait pendant un nombre égal d'années... Si nous prenons 1893, qui fut particulièrement sec, comme le point culminant de la période sèche, nous trouvons 1901 comme point de départ de la période humide qui finirait en 1918.

Ce qui serait une petite consolation, trop lointaine encore au gré de beaucoup ! Evidemment ceci doit être une indication dont les agriculteurs doivent profiter, mais de ce que nous sommes dans les années où le niveau des pluviomètres doit monter le plus haut, cela ne veut pas dire que nous aurons de la pluie toute l'année. Il peut en tomber seulement durant l'hiver, mais en quantité plus considérable, voilà tout ! »

L'Union Agricole et Maritime du 20 décembre 1903

Quels ont été les moments forts, les petites histoires ou les potins de la vie du canton de Fouesnant ? Le journal local *L'union agricole et maritime* s'en fait l'écho.

L'ennemi des choux-fleurs

En janvier et février 1903, un acte de vandalisme indignes les Fouesnantais.

« Mademoiselle Le Bras, cultivatrice à Trégomar-Bras, a été victime à la fin du mois dernier, d'un acte qui dénote une grande lâcheté de la part de son auteur. Ce malfaisant a, en effet, une nuit, coupé dans l'un de ses champs plantés de choux-fleurs, la fleur d'une trentaine de ces légumes, afin de les empêcher d'arriver à maturité.

Dans les nuits du 8 et 9 courant, le même individu sans doute, s'est encore livré aux mêmes procédés et a détruit entièrement une quarantaine de ces légumes.

Ces actes inqualifiables sont attribués à la malveillance ; malheureusement jusqu'ici l'auteur est encore inconnu. »

L'Union Agricole et Maritime du 15 février 1903

Naufrage de la Marie aux Glénan : 85 tonnes de ciment à l'eau.

« Le dundée Marie, de Tréguier, trompé par l'obscurité et n'apercevant aucun feu, a touché hier soir vers 11 heures, sur les roches appelées « Putains » dans les parages des Iles Glénan et a coulé, environ un quart d'heure après, par trente mètres de fond.

L'équipage a eu juste le temps de se sauver en se précipitant dans le canot du bord. Il se composait comme suit : Trérion, capitaine, de Tréguier ; Lann, matelot, de Pontrieux, canton de Paimpol ; Flanchec Yves et Nicol Jean-Marie, tous deux novices, de Lannion.

Après avoir erré à l'aventure toute la nuit, sans vivre et n'ayant pour tout vêtement que ceux qu'ils avaient sur le corps, ces malheureux naufragés ont fini par relever le point avec le lever du jour puis ils ont atterri à Bénodet. Là ils ont pris quelque nourriture et toujours au moyen de leur embarcation, ont remonté la rivière jusqu'à Quimper où ils sont arrivés vers 2 heures 30.

L'inscription a immédiatement pris ses mesures pour les rapatrier.

Le dundée Marie venait de Boulogne a destination de Quimper avec un chargement de 85 tonnes de ciment.

Le navire et le chargement sont totalement perdus, mais l'un et l'autre sont assurés ».

L'Union Agricole et Maritime du 29 avril 1903

Certificat d'études primaires dans le canton de Fouesnant.

Voici les résultats des examens dans le canton de Fouesnant :

Garçons

Bénodet : Jean Bourhis, Corentin Le Mignon.

Clohars-Fouesnant : Jean Guillou, Jean Le Gall.

Fouesnant : Alain Le Caïn, Pierre Le Fur, Louis Guyader, Jean Jeannès, Guillaume Thalamot.

Gouesnac'h : Alain Quilfen

La Forêt : Alexandre Boussard, Alexandre Diligeart, Yves Guillou, Joseph Guyader, François Jézéquellou, Yves Merrien, Yves Millour, Jean Puloche, Christophe Quilfen.

Le Quinquis : Alain Sinic.

Pleuven : Alain Bolloré, Corentin Capp, Yves Guillou, Hervé Friant, Noël Le Gall.

Saint-Evarzec : Yves Chalony.

Filles

Bénodet : Anna Canévet.

Clohars-Fouesnant : Yvonne Héloret.

La Forêt : Anne Calvez, Philomène Caudan, Suzanne Duigou, Marie Guéguen, Suzanne Millour, Marie Rivière.

Le Quinquis : Louise Caradec, Josèphe Cornec, Marie Guillou.

L'Union Agricole et Maritime du 8 juillet 1903